

Conjoncture mensuelle

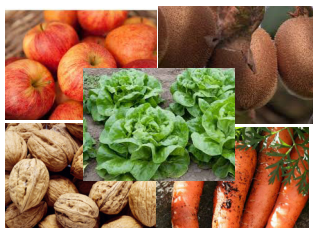
Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Météo



Décembre 2017 a été pluvieux, peu ensoleillé, avec une température proche de la normale. En moyenne, il est tombé 115 mm (+ 32 % par rapport à la normale). L'excédent de précipitations concerne plus largement le sud de la région alors que le secteur de Poitiers est déficitaire, tout comme le cumul pluviométrique depuis le début de la campagne agricole. La température moyenne a été conforme aux normales de saison. Hormis sur La Rochelle, Bordeaux et Agen, le nombre de jours de gelées approchent ou dépassent la dizaine. Les deux tempêtes hivernales Ana et Bruno des 10/11 et 26/27 décembre ont entraîné de fortes rafales de vent : jusqu'à 161 km/h sur l'île de Ré et 140 km/h sur le bassin d'Arcachon.

Fruits-Légumes



Pomme : en décembre, traditionnellement, le marché de la pomme se caractérise par une activité réduite et un repli de la demande.

Kiwi : une production en baisse, des cours en hausse.

Noix : le gel pénalise les volumes. Les cours sont fermes.

Carotte : à ce jour, des cours plus élevés qu'en 2016-2017.

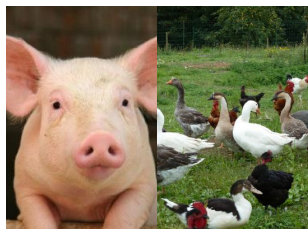
Laitue : après une période difficile en octobre et novembre, les fêtes de fin d'année réactivent la demande. Les cours sont donc revalorisés.

Viticulture



Les sorties de chais sont en progression. Sur le marché du vrac, tant pour les vins de Bergerac que pour les vins de Bordeaux, on observe une augmentation des volumes et une hausse des cours. Les exportations de vins tranquilles, comme celles de Cognac, sont elles aussi haussières, tant en volume qu'en valeur.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Grâce aux exportations, les abattages porcins sont stables en novembre 2017 malgré la baisse globale de la consommation française. Cependant, la demande chinoise s'est atténuée et les cours fléchissent fin décembre.

Les abattages de poulets et coquelets se rétractent en novembre. Ils sont globalement en recul dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées depuis le début de l'année 2017. Ceux des canards sont stables entre octobre et novembre. Le volume abattu est cependant nettement inférieur à celui des années précédentes pour la même période. En glissement annuel, les abattages de palmipèdes se rétablissent progressivement mais restent encore marqués par l'épisode aviaire de début 2017, avec un repli de 18,5 % du volume de canards abattus.

Les cours sont globalement stables en gros bovins de boucherie. Le rythme des sorties en vaches de race viande est soutenu en novembre, avec des réformes en hausse de 17,8 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Le marché du jeune bovin mâle est dynamique, en lien avec un allègement de l'offre qui s'est plus orientée vers la production de broutards sur 2017.

Les cours sont stables à haussiers en veau de boucherie en décembre à la faveur de fin d'année. Le veau non pis O en particulier confirme sa dynamique et finit l'année avec un cours nettement supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16.

La cotation du broutard limousin est stable en décembre. La production régionale progresse en cumul annuel dans un contexte de demande régulière vers l'Italie. Les cas de FCO recensés récemment en Savoie n'ont pas eu d'impact sur l'activité régionale à l'export.

Le cours de l'agneau est tonique en décembre avec une hausse de la demande à l'approche de Noël.

Les livraisons de lait de vache se stabilisent en novembre mais à un niveau bien inférieur à celui d'avant la crise laitière. Dans un contexte de réduction de l'offre régionale, le prix de lait ne cesse de progresser depuis juin dernier.

Le prix haussier du lait de chèvre soutient les livraisons en novembre. La collecte enclenche tout de même sa baisse saisonnière mais à un niveau supérieur à celui des années précédentes. La fabrication de bâchettes de chèvre se replie depuis le début de l'année 2017 au profit des autres fromages de chèvre régionaux. La transformation fromagère a progressé de 1,4 % en cumul sur dix mois entre 2016 et 2017.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est quasi-stable entre octobre et novembre 2017. Il progresse de 0,4 % par rapport au prix payé un an plus tôt, et de 0,7 % en moyenne sur douze mois. Les évolutions divergent selon les postes.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants continue de monter. Ce poste enregistre une hausse de 3 % entre octobre et novembre. En glissement annuel, il augmente de 9,7 %.

Les prix des engrais et amendements se tassent entre octobre et novembre. Malgré une hausse ponctuelle de + 3,9 % par rapport aux prix pratiqués un an plus tôt, ils restent en repli sur douze mois de 3,5 %.

Les prix des aliments pour animaux continuent de baisser. Ils se replient de 0,5% entre octobre et novembre 2017, mais restent quasi-stable en glissement annuel à + 0,2 %.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

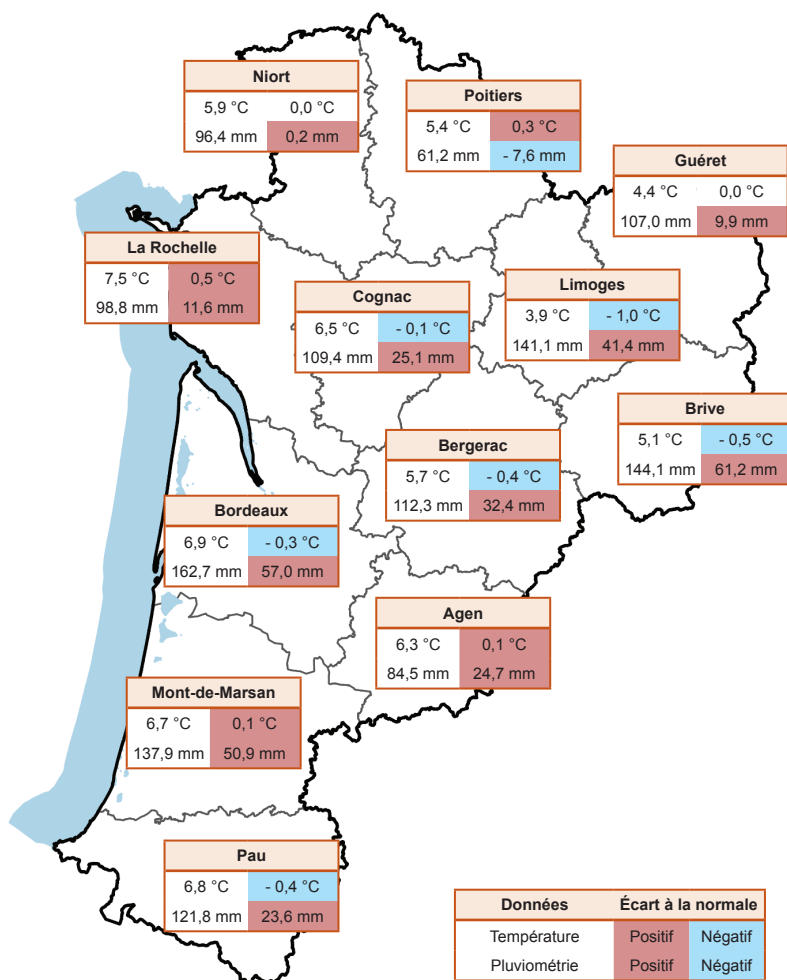
Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Décembre 2017 a été pluvieux, peu ensoleillé, avec une température proche de la normale. En moyenne, il est tombé 115 mm d'eau (+ 32 % par rapport à la normale). L'excédent de précipitations concerne plus largement le sud de la région alors que le secteur de Poitiers est déficitaire, tout comme le cumul pluviométrique depuis le début de la campagne agricole. La température moyenne a été conforme aux normales de saison. Hormis sur La Rochelle, Bordeaux et Agen, le nombre de jours de gelées approche ou dépasse la dizaine. Les deux tempêtes hivernales *Ana* et *Bruno* des 10/11 et 26/27 décembre ont entraîné de fortes rafales de vent : jusqu'à 161 km/h sur l'île de Ré et 140 km/h sur le bassin d'Arcachon.

Données départementales

« Si l'hiver est chargé d'eau, l'été n'en sera que plus beau »



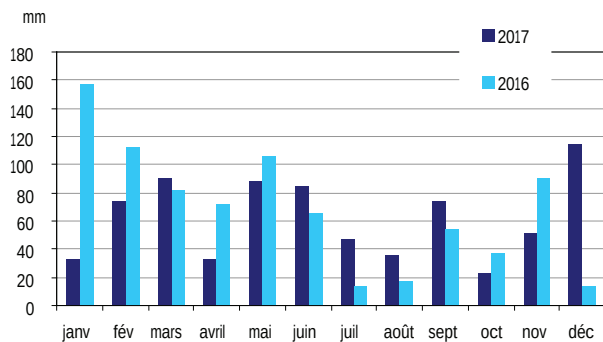
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	30,3	126,1
	Écart	0,1	- 61,4
Bergerac	Cumul	28,2	186,8
	Écart	- 0,7	- 41,7
Bordeaux	Cumul	32,4	241,4
	Écart	0,4	- 67,8
Brive	Cumul	27,2	217,0
	Écart	- 0,5	- 31,2
Cognac	Cumul	30,9	174,8
	Écart	0,8	- 77,0
Guéret	Cumul	23,2	199,6
	Écart	- 0,2	- 76,4
La Rochelle	Cumul	33,4	142,8
	Écart	2,0	- 130,6
Limoges	Cumul	24,8	269,5
	Écart	- 0,1	- 24,9
Mont-de-Marsan	Cumul	31,2	196,0
	Écart	0,5	- 80,8
Niort	Cumul	29,3	137,1
	Écart	1,1	- 149,1
Pau	Cumul	32,2	251,2
	Écart	0,6	- 63,6
Poitiers	Cumul	27,8	123,7
	Écart	2,1	- 93,5

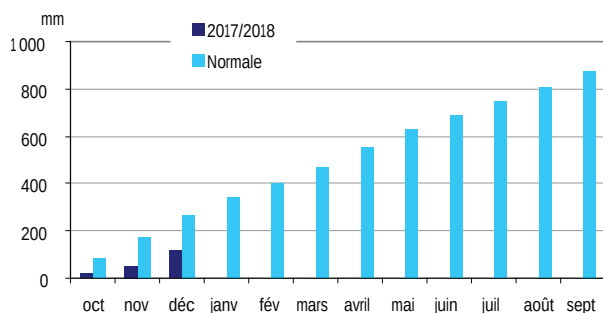
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2017



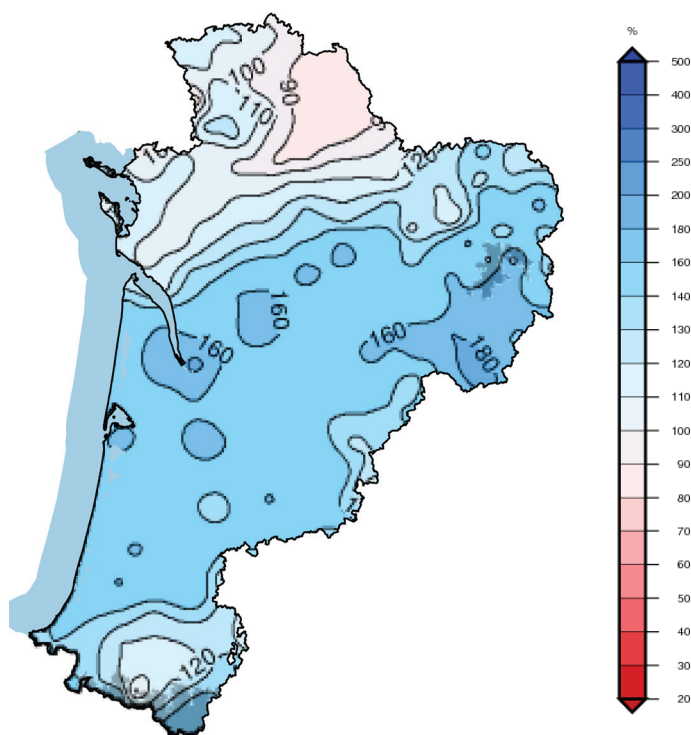
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



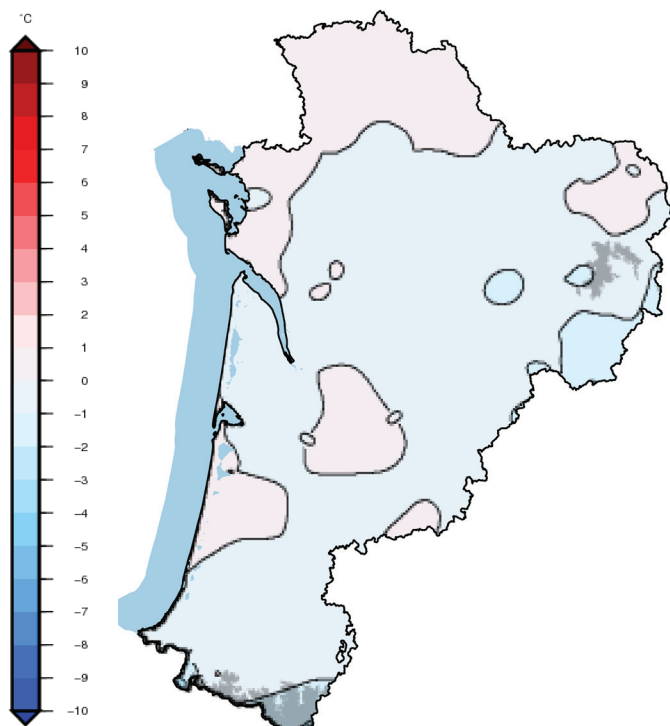
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



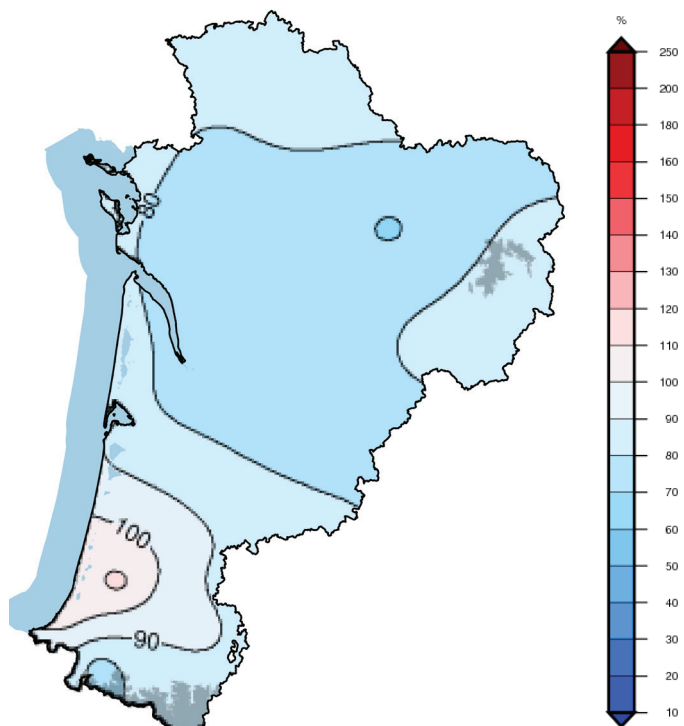
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Pomme : en décembre, traditionnellement, le marché de la pomme se caractérise par une activité réduite et un repli de la demande.

Kiwi : une production en baisse, des cours en hausse.

Noix : le gel pénalise les volumes. Les cours sont fermes.

Carotte : à ce jour, des cours plus élevés qu'en 2016-2017.

Laitue : après une période difficile en octobre et novembre, les fêtes de fin d'année réactivent la demande. Les cours sont donc revalorisés.

Pomme

En Nouvelle-Aquitaine, les plantations de pommiers se concentrent dans les vallées de la Garonne et de la Dordogne ainsi que sur les plateaux du Haut-Limousin et en Gâtine dans les Deux-Sèvres. Avec moins de

6 700 hectares, les surfaces ne cessent de reculer et la région est désormais à la troisième place française, derrière Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie.

Production

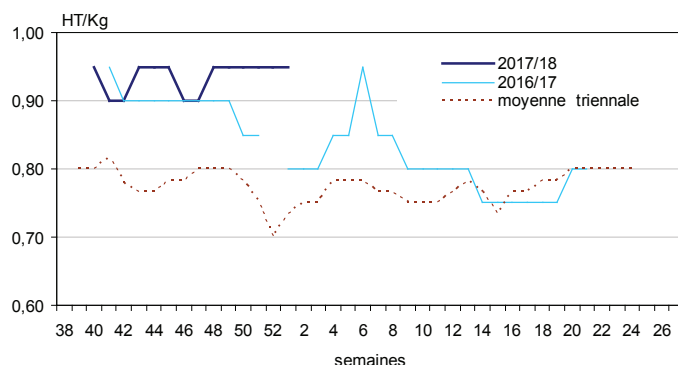
En 2017, la production européenne de pommes est en chute comparée à la récolte de 2016 (-21 %) et à la moyenne 2012-2016 (-19 %). Il s'agirait de la plus petite récolte européenne de pommes depuis dix ans. Le gel aurait notamment occasionné des pertes en Italie, Allemagne, Belgique et Pologne. Les productions des variétés Golden (-18 % sur un an) et bicolores seraient principalement concernées par cette baisse.

En France le repli serait moins marqué (-5 %). Toutefois si en ex-Aquitaine, la production s'annonce supérieure à celle de 2016, en ex-Limousin, les gelées entraîneraient une chute de la production (-35 %) et des défauts visuels sur les fruits. Au total, pour la Nouvelle-Aquitaine la prévision de récolte s'établit à 266 000 tonnes (soit 18 % du potentiel national), en baisse de -3 %.

Commercialisation

Traditionnellement, en décembre, en grandes et moyennes distributions, la place de la pomme dans les linéaires se réduit au profit des productions festives (agrumes, produits exotiques). La demande pour le marché de la restauration en collectivités est également en retrait (période de congés). Côté offre, marché de gros et stations s'adaptent.

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Décembre 2017, en Nouvelle-Aquitaine, ne déroge pas à la règle. L'activité demeure réduite sur le marché français avec une demande en retrait pour l'ensemble des variétés. En Gala, Golden et Granny, les cours peinent à se maintenir. En direction de l'export, l'intérêt de la demande se confirme encore. Le grand export continue d'imprimer son rythme, on assiste également à une demande plus marquée vers l'Europe.

Début janvier, si le marché reprend quelques couleurs après les périodes festives, l'activité demeure toujours très calme malgré quelques réapprovisionnements. Les cours sont fermes sur l'ensemble des variétés. En direction du grand export, le rythme demeure régulier mais les départs sont réduits en cette semaine de reprise.

Kiwi

Premier bassin de production, la Nouvelle-Aquitaine regroupe 55 % des surfaces nationales de kiwi devant l'Occitanie (26 %). Le Lot-et-Garonne rassemble 41 % des

surfaces devant les Landes (33 %) et les Pyrénées-Atlantiques (16 %).

Production

Les récoltes se déroulent au cours de la première quinzaine de novembre et ne connaissent pas la précocité des autres productions fruitières. Les conditions climatiques sont bonnes et permettent un avancement satisfaisant des chantiers. Par ailleurs, les températures élevées de ce début d'automne permettent aux fruits d'acquiescer un bon taux de sucre.

Les rendements sont en revanche décevants avec une baisse de la production (inférieure de 15 % par rapport à l'an passé). Divers facteurs sont à l'origine de ce déficit : gelées de fin avril, attaques de *Pseudomonas syringae pv actinidiae* (PSA). Côté calibre, ce sont les petits et gros calibres qui font défaut.

La production européenne est également déficitaire pour cette campagne avec une baisse de 20 % par rapport à 2016 pour l'Italie (premier producteur européen). Par contre, la Grèce (second pays producteur) voit sa production augmenter de 16 % par rapport à la campagne passée.

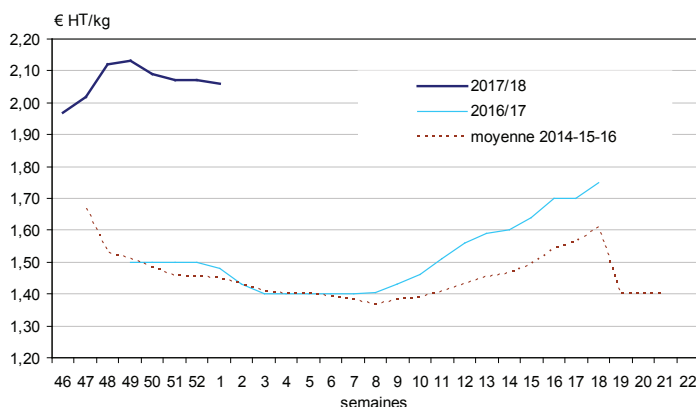
Commercialisation

Les premières ventes démarrent vers la mi-novembre sur du produit standard dans un contexte porteur compte tenu d'une faible présence de produits néo-zélandais, du manque de produits italiens et de la faible récolte française. Les ventes ne sont pas affectées par la présence du kiwi grec sur les différents marchés européens. Le manque de produit dynamise les cours qui atteignent des niveaux records et permettent d'établir des prix d'engagements, pour les futurs programmes de promotions, très satisfaisants. Si les prix sont élevés, le marché est par contre globalement calme et les volumes écoulés sont moins importants que les autres années.

En décembre, le basculement d'origine en GMS sur le produit français se termine. Le mois est jalonné par quelques promotions. Les prix restent sur un haut niveau et demeurent fermes. En début de mois, le déstockage apparaît quelque peu en retard mais les expéditeurs restent sereins pour les semaines à venir.

L'approche des fêtes de fin d'année ralentit le marché. Des demandes émergent dans le produit haut de gamme afin de compléter la palette des produits festifs. Le taux de déstockage revient en fin de mois à un niveau conforme à une année normale (les volumes sortis étant, quant à eux, plus faibles compte tenu du déficit de récolte). Les exportations s'effectuent vers l'Extrême-Orient et l'Europe (principalement Allemagne et Belgique). Il est à noter que cette dernière destination est un peu plus privilégiée par certains opérateurs compte tenu des prix pratiqués pour cette campagne.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



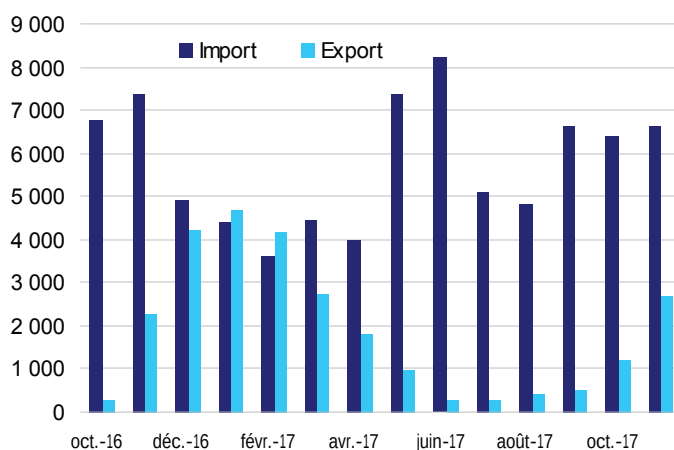
Source : FranceAgriMer - RNM

Zoom sur le commerce extérieur

Le tiers de la production nationale de kiwi est orienté à l'export. La Belgique (33 %) et dans une moindre mesure l'Allemagne (14 %) demeurent nos premières destinations, devant l'Espagne (12 %) et Taiwan (11 %).

La France importe annuellement en volume près de trois fois plus de kiwi qu'elle n'en exporte, à savoir 24 000 tonnes exportées pour 67 000 tonnes importées. Au cours des douze derniers mois (décembre 2016 à novembre 2017), l'Italie (33 %) est notre principal fournisseur devant la Nouvelle-Zélande (28 %).

Exportations et importations mensuelles de kiwi (en tonnes)



Source : Douanes

Au cours des douze derniers mois, les exportations en volume progressent de 21 %, par rapport aux douze mois précédents. La hausse est principalement portée par l'Allemagne (+51 %), Taïwan (+49 %) et, dans une moindre mesure par la Belgique (+11 %). En matière d'exports, les prochains mois seront déterminants. La période s'étalant de novembre à avril concentre les trois quarts des exportations françaises en volume.

Les importations se replient légèrement (-1 %). L'Italie progresse légèrement (+1 %) ; en revanche, le repli est notable sur la Nouvelle-Zélande (-20 %).

Noix

La Nouvelle-Aquitaine concentre 43 % des surfaces et de la production françaises de noix. Elle se positionne comme deuxième bassin de production derrière Auvergne-Rhône-Alpes (45 %). Depuis 2000, les

noyeraies néo-aquitaines enregistrent un doublement de leur surface, une évolution quatre fois plus importante que dans le reste de la France. La Dordogne regroupe 70 % des surfaces devant la Corrèze (10 %), le Lot-et-Garonne (8 %) et la Charente (7 %).

Production

En Nouvelle-Aquitaine, après une très belle récolte en 2015 (19 000 tonnes) puis un repli en 2016 (16 000 tonnes), les gelées de fin avril impactent fortement la production 2017. Selon les premières estimations, cette dernière recule de près de 50 % en Nouvelle-Aquitaine. C'est dans ces conditions que s'ouvre la campagne de commercialisation 2017-2018.

Commercialisation

Le niveau des stocks est inférieur aux années passées et composé principalement de calibres « intermédiaires », le cœur du marché français. La qualité est optimale : aucun écart de tri. Les opérateurs du Sud-Ouest, ne disposant que du marché français pour les écouler, souhaitent donc conserver leurs volumes afin de répondre à la demande de leurs clients habituels.

L'activité demeure calme, basée sur des réapprovisionnements réguliers. Les GMS favorisent l'origine France. Les achats en France sont limités en raison de prix élevés sur les étals. Un prix élevé, qui ne favorise pas l'export, hormis sur des marchés de niche (haut de gamme Franquette gros calibre, produits issus de l'agriculture biologique...).

Compte tenu du prix d'achat aux producteurs, de la qualité du produit, du niveau de stock et des calibres présents en stocks, tout concourt au maintien de cours fermes.

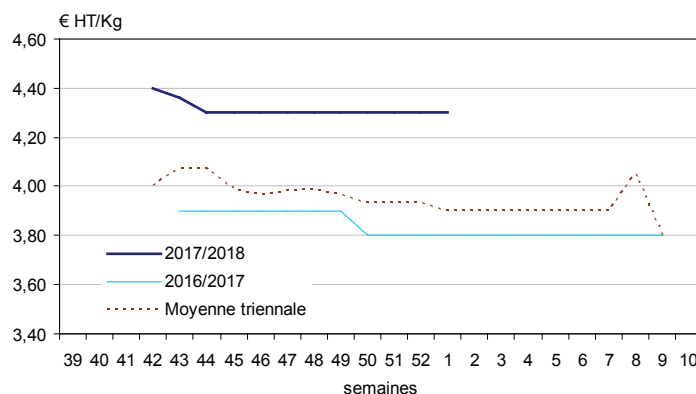
Zoom sur le commerce extérieur

Les trois quarts de la production nationale de noix sont orientés à l'export. Italie, Espagne et Allemagne concentrent les deux tiers des volumes exportés. Les imports pèsent peu (1 500 tonnes) en provenance principalement des États-Unis et du Chili.

Mieux valorisés à l'export, les cerneaux représentent le dixième des exportations totales en volume, mais le quart de la valeur. Un segment sur lequel le solde du commerce extérieur ne cesse de se dégrader. Allemagne, Espagne et Suisse sont nos principaux clients. Moldavie et Ukraine demeurent nos principaux fournisseurs.

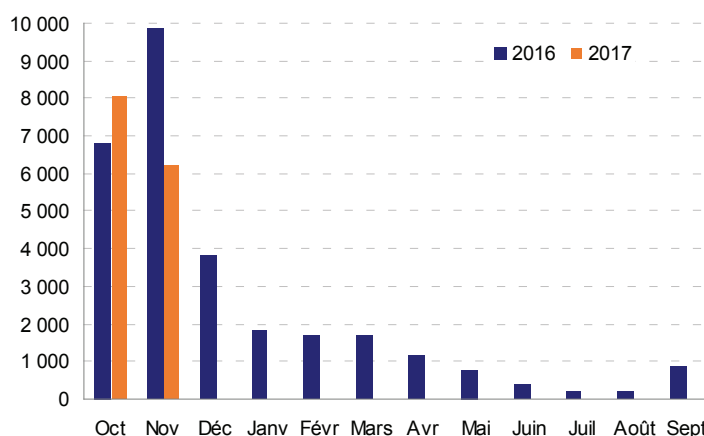
Au cours des douze derniers mois, de décembre 2016 à novembre 2017, les exportations en volume de « noix communes, fraîches ou sèches, en coques » s'élèvent à 26 900 tonnes, en retrait de 11 % par rapport aux douze mois précédents. Le repli sur le seul mois de novembre 2017

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Exportations mensuelles de noix (en tonnes)



Source : Douanes

(-3 600 tonnes) explique ce résultat. l'Italie contribue aux deux tiers du recul en volume, le reste se partageant à parts égales entre l'Allemagne et l'Espagne. Les importations progressent légèrement. Concernant les cerneaux, sur les douze derniers mois, les importations progressent de 14 % par rapport à 2016 (+1 500 tonnes), +23 % par rapport à 2015. Une hausse qui profite principalement au Chili. Ce dernier contribue pour près de la moitié à l'accroissement des tonnages importés (+800 tonnes). Si les importations en provenance de Moldavie demeurent stables, celles d'Ukraine, de Roumanie, de Hongrie et des États-Unis progressent.

Carotte

On semble s'orienter en ce début de campagne de conservation vers des rendements inférieurs à 2016-2017. L'été a débuté par un mois de juin caniculaire. Les pertes ont été importantes et ont entraîné des re-semis. En juillet et août les températures ont été fraîches. La

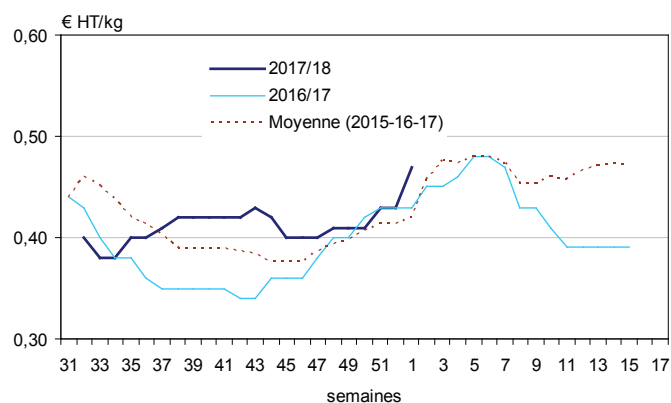
pluviométrie a été excédentaire dans les Landes alors qu'elle a été déficitaire en Gironde. La pression phytosanitaire aura été globalement moins forte en 2017 qu'en 2016.

L'été aura été difficile pour la commercialisation de la carotte, déclarée en crise conjoncturelle depuis le 19 juin, alors que le calendrier de production semble correspondre aux attentes des opérateurs. En août, les sorties sont équivalentes à celles de la précédente campagne à la même période.

En septembre, elles sont supérieures à celles de septembre 2016. Malgré la rentrée des classes et la reprise de la restauration collective, le marché est calme. Les prix varient très peu jusqu'à fin novembre. On note toutefois des exportations de gros calibres vers l'Europe du sud.

Il a fallu attendre les températures plus basses à partir de début novembre pour voir le consommateur se tourner vers la carotte. Le marché devient plus fluide, bien que les gros calibres restent présents et plus difficiles à écouler.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

En décembre les sorties deviennent plus importantes et, en fin de mois, les cours s'orientent à la hausse à un niveau supérieur aux deux précédentes campagnes. Début janvier, alors que les fortes pluies perturbent les arrachages et les approvisionnements et, face à une demande plus présente, les cours continuent leur progression.

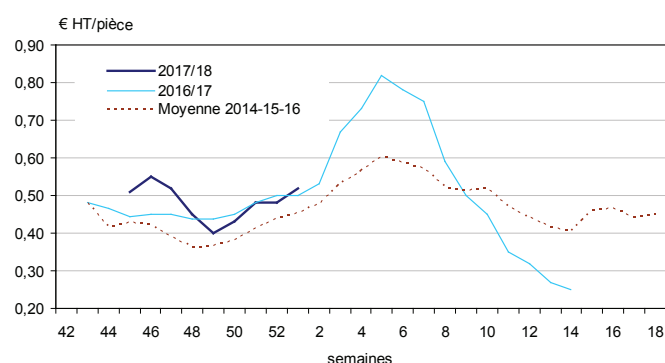
Laitue

En octobre et novembre 2017, en raison d'une offre supérieure à la demande, les cours n'ont cessé de reculer. Ces derniers atteignent même le niveau limite du coût de revient début décembre. Une météo clémente sur l'hexagone et en Europe explique en partie ce résultat.

Côté production, en France, le climat favorable encourage les producteurs de laitues cultivées en plein champ à poursuivre leur saison. Au même moment, la production des cultures sous abri est également récoltée car les températures douces favorisent leur pousse. Cette accumulation de production déstabilise le marché. S'ajoute à cela un report vers le marché français de volumes produits dans le bassin Sud-Est et destinés initialement à l'export, où la concurrence italienne est forte. L'offre augmente indéniablement et le marché absorbe mal les volumes mis en vente. Les prix atteignent leur niveau le plus bas début décembre.

En décembre, les températures chutent fortement, permettant de réduire l'offre et d'améliorer progressivement les prix. La faible luminosité et le temps pluvieux limitent fortement le développement végétatif des laitues. Elles sont moins pommées et leur grammage s'en trouve impacté. Par ailleurs, des reports de coupes sont observés, retardant la récolte au mois de janvier. Parallèlement, la demande est réactivée avant et pendant les fêtes de fin d'année. Baisse de l'offre et augmentation de

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

la demande permettent de revoir les cours à la hausse. Pour la production sous abris, les cotations du RNM d'Agen montrent que la moyenne des cours est dans la moyenne des cinq dernières années. Fin décembre, les tempêtes Carmen et Eleanor n'engendrent aucun dégât important chez les principaux producteurs de la région.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVALD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Les sorties de chais sont en progression. Sur le marché du vrac, tant pour les vins de Bergerac que pour les vins de Bordeaux, on observe une augmentation des volumes et une hausse des cours. Les exportations de vins tranquilles, comme celles de Cognac, sont elles aussi haussières, tant en volume qu'en valeur.

Des sorties de chais en progression sur les trois premiers mois

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les trois premiers mois de campagne, les sorties de chais progressent de 25,1 %. Les sorties en AOP gagnent 24,5 %, celles en SIG 39 %. Par contre, les vins en IGP reculent de 3,6 %.

Elles progressent de 5,5 % en Gironde par rapport à 2016-2017. La hausse est de 5,3 % pour les sorties en AOP dans ce département. La progression est plus marquée en Dordogne : +19,7 % au total, et +19,5 % en AOP. Dans le Lot-et-Garonne, la forte baisse au global (-8,6 %) résulte des sorties en IGP (-51,4 %).

À l'inverse, par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en très forte hausse de 64,5 % en Charente et de 132 % en Charente-Maritime où l'on retrouve le niveau de 2015-2016, la vendange 2016 ayant été fortement impactée par des épisodes de grêle.

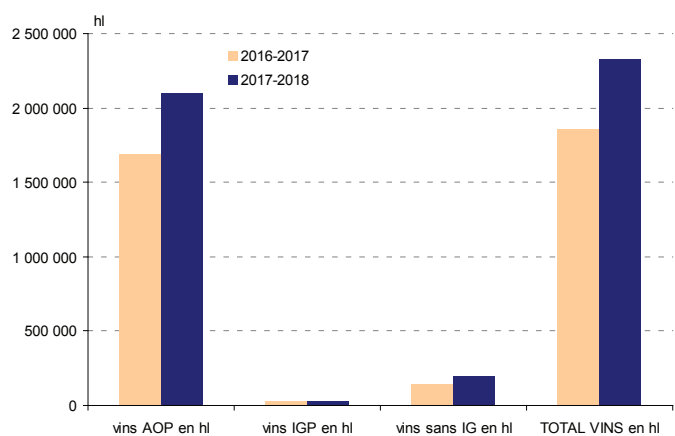
Un marché du vrac encore en progrès

Des cours en hausse en ce début de campagne 2017-2018

À fin décembre 2017, sur les cinq premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en augmentation (+8 %) par rapport à la précédente campagne. Il sont en avance de 14 % pour les Bordeaux rouges (620 833 hl contre 544 590 hl à fin décembre 2016) et en repli de 14 % pour les Bordeaux blancs secs (119 477 hl contre 138 926 hl à fin décembre 2016). En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 464 euros/tonneau en Bordeaux rouge (+13,6 % par rapport à 2016-2017, 85 % des ventes se situant dans une fourchette de 1 400 à 1 600 €) et à 1 245 euros/tonneau en blanc sec (+6 % par rapport à 2016-2017, 80 % des ventes se situant dans une fourchette de 1 150 à 1 350 €).

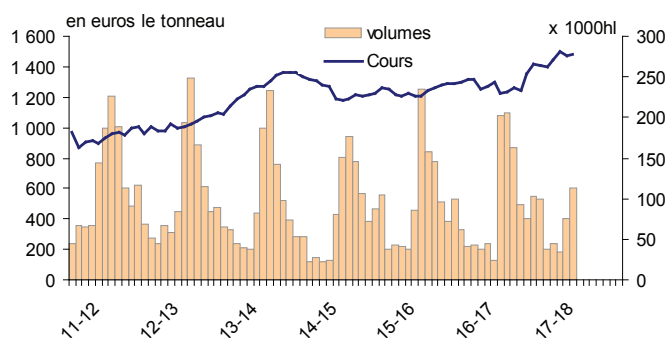
À fin novembre 2017, en vins de Bergerac et Duras, les volumes

Sorties de chais en cumul sur les trois premiers mois de campagne



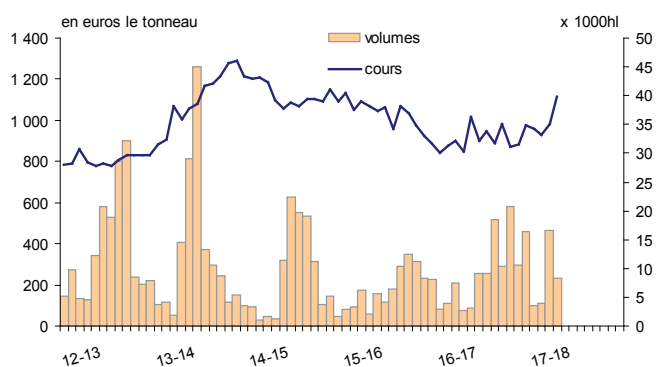
Source : Douanes

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

progressent de 48,8 % pour les rouges (32 119 hl contre 21 600 hl à fin novembre 2016). Sur la même période, les blancs secs sont en progrès de 71 % (25 088 hl contre 14 671 hl à fin novembre 2016). Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 007 € le tonneau, soit un progrès de 14,8 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 998 € le tonneau pour le Bergerac blanc sec (+7,2 %) et à 1 114 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+10 %).

**Exportations de vins tranquilles :
le Sud-Est asiatique continue de tirer
les exportations, et le marché avec l'UE
s'améliore**

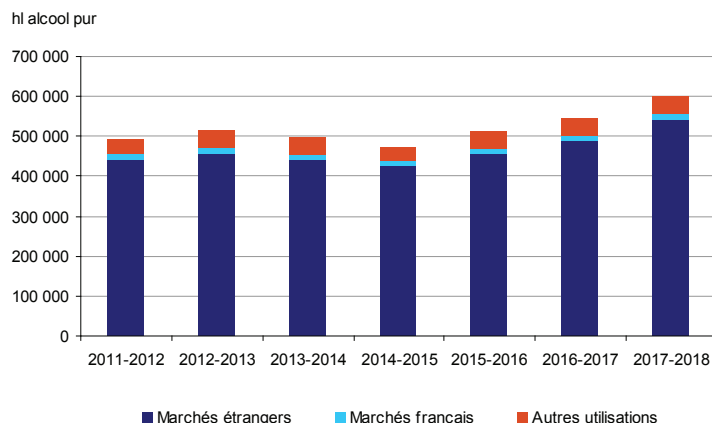
Avec près de deux millions deux cent mille hectolitres pour une valeur de deux milliards d'euros, à fin octobre 2017, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 8 % en volume et 17 % en valeur (+10 % en volume et +10 % en valeur sur le cumul mobile sur trois mois). En cumul mobile sur 12 mois, la Chine, avec une hausse de 17 % en volume et 6 % en valeur, et Hong-Kong (+5 % en volume et 11 % en valeur) tirent toujours le marché à l'export, même si la hausse est moins marquée. La Chine pèse aujourd'hui pour 43 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 20 % en valeur. La baisse des volumes exportés vers l'UE s'atténue (-3 %), mais la progression en valeur est de 16 % (mais respectivement de +14 et +16 % sur les trois derniers mois). Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+5 %) et progressent en valeur de 35 %. Vers l'Allemagne, les volumes baissent de 2 % et la valeur progresse de 6 %. Vers la Belgique, elles sont en hausse de 4 % en volume, mais elles gagnent 6 % en valeur.

**Marché des eaux de vie : les expéditions de
Cognac poursuivent leur hausse**

Un début de campagne 2017-2018 à l'image de 2016-2017

À fin novembre, en moyenne annuelle glissante, les expéditions continuent leur progression (+11,2 %), tant à l'export (+11,4 %) que sur le marché français (+14 %). Les autres utilisations progressent de 8,5 %. Les expéditions progressent de 10,5 % vers l'Amérique, de 7,7 % vers l'Europe, de 15 % vers l'Asie. C'est vers le reste du monde que la hausse est la plus forte (+20,8 %).

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin novembre

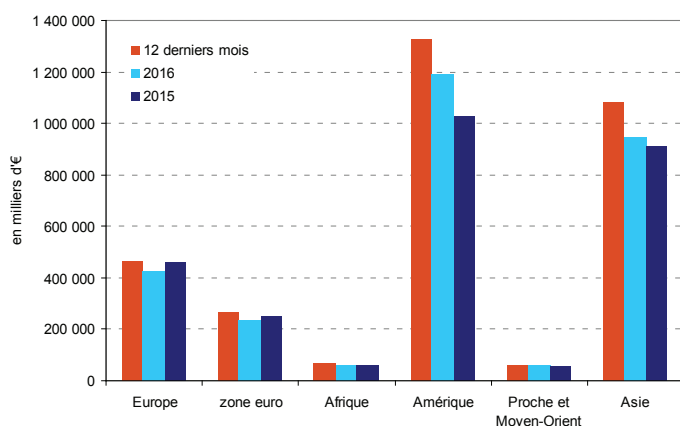


**Les sorties de Cognac par genre d'expéditions
Années mobiles arrêtées au 30 novembre**

hl d'alcool pur	30 novembre 2016	30 novembre 2017	Évolution (%)
Marchés étrangers	487 578	543 160	11,4
Marchés français	11 098	12 655	14,0
Total des expéditions	498 676	555 815	11,5
Autres utilisations	40 016	43 407	8,5
Total des sorties	538 692	599 222	11,2

Source : BNIC

Exportations de Cognac



©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Grâce aux exportations, les abattages porcins sont stables en novembre 2017 malgré la baisse globale de la consommation française. Cependant, la demande chinoise s'est atténuée et les cours fléchissent fin décembre.

Les abattages de poulets et coquelets se rétractent en novembre. Ils sont globalement en recul dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées depuis le début de l'année 2017. Ceux des canards sont stables entre octobre et novembre. Le volume abattu est cependant nettement inférieur à celui des années précédentes pour la même période. En glissement annuel, les abattages de palmipèdes se rétablissent progressivement mais restent encore marqués par l'épisode aviaire de début 2017, avec un repli de 18,5 % du volume de canards abattus.

Porcins

Dans un contexte de baisse de la consommation française de viande de porc, le tonnage de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine se replie de 4,7 % en glissement annuel. Pour le mois de novembre, les abattages sont stables, avec près de 18 000 tonnes abattues pour 183 000 têtes. Le poids moyen carcasse repart légèrement en hausse, et s'établit à 94 kg pour le mois. Les abattages régionaux représentent 9,7 % du volume national en novembre.

La demande chinoise, exceptionnellement élevée en 2016, avait permis de redresser les cours au niveau européen mais elle s'essouffle quelque peu. Après avoir stagné à 1,25 €/kg de carcasse jusqu'à la mi-décembre, la cotation régionale du porc charcutier accuse un nouveau repli en fin d'année. Elle descend à 1,19 €/kg de carcasse et passe sous la moyenne triennale 2014-15-16. En glissement annuel, la cotation régionale reste favorable (+8,5 %) compte-tenu de la fermeté des cours sur le premier semestre 2017.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

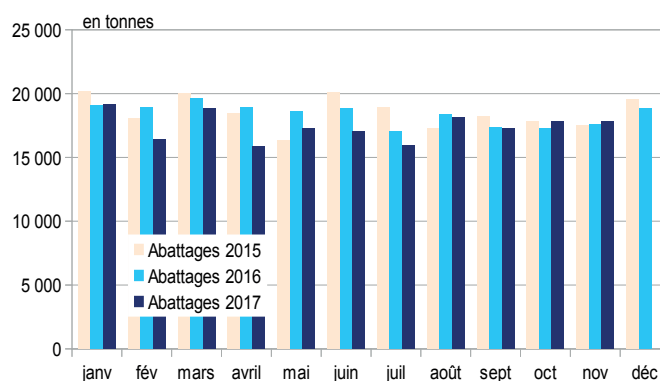
nov.-17	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 842	182 887
Glissement*	189 031	2 252 652
Evol du mois**	0,0%	-1,0%
Evol du glissement	-4,7%	-4,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

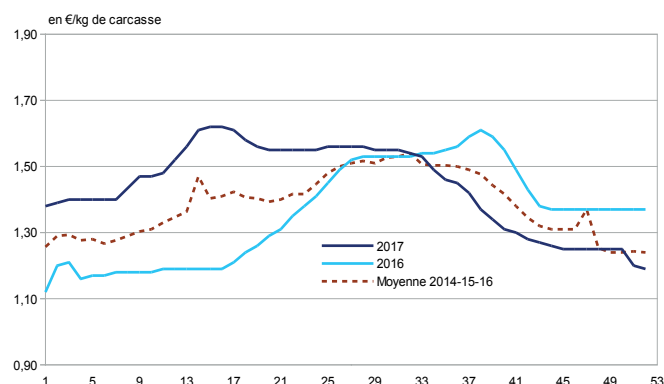
Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Après un pic en octobre, les abattages de poulets et coquelets se rétractent en novembre. Près de 10 500 tonnes pour

7,5 millions d'animaux ont été abattus dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées pour le mois, soit 5 % de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 en volume. Cependant, les abattages inter-régionaux restent en repli avec une baisse de 7 % du volume abattu sur douze mois glissants. En novembre, ils représentent 11,7 % du volume national.

En palmipèdes gras, les effets de l'épizootie aviaire de début 2017 s'estompent avec, en glissement annuel, des volumes d'abattage diminués de 18,6 % en canards. En novembre, près de 9 000 tonnes de palmipèdes gras ont été abattus dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées, dont moins de 1 % d'oies. Les volumes abattus en novembre 2017 ne sont pas à hauteur de ceux des années précédentes : -16 % en canards et -56 % en oies par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Cependant, les prix élevés du foie gras à l'approche des fêtes de fin d'année peuvent atténuer la baisse de volume observée.

Le risque de grippe aviaire était à son plus haut niveau en novembre avec la saison migratoire des oiseaux sauvages. Seul un élevage des Landes a vu son cheptel de canards abattus en fin d'année en raison d'une suspicion d'influenza aviaire, mais aucun incident sanitaire n'a été déclaré.

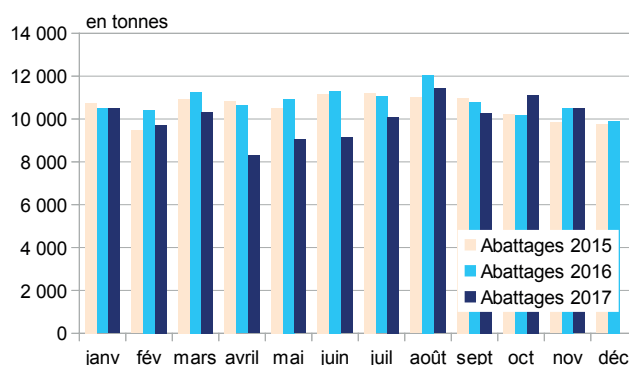
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
nov.-17	10 492	7 515 113
Evol du glissement*	-7,0%	-6,5%
Canards		
nov.-17	8 848	2 443 392
Evol du glissement*	-18,6%	-17,5%
Oies		
nov.-17	32	5 215
Evol du glissement*	-17,3%	-22,8%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

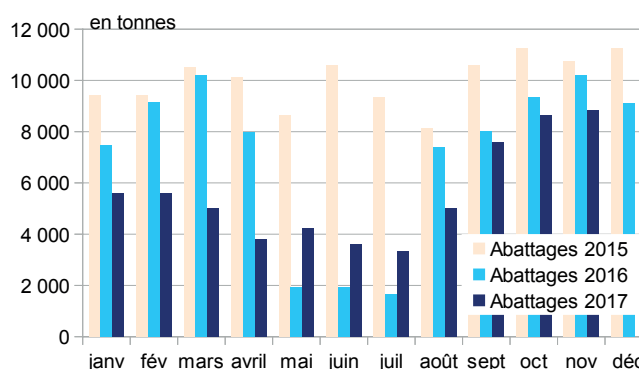
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



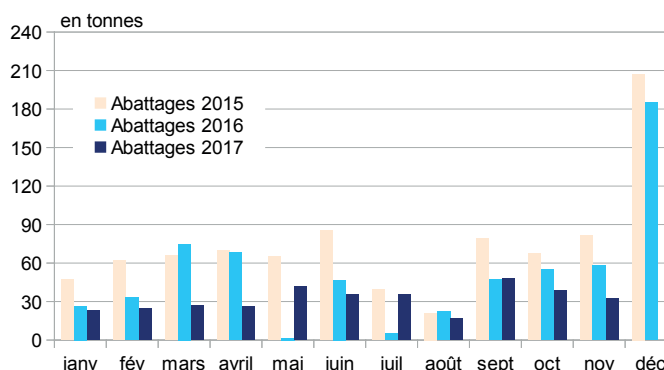
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er janvier 2018 - numéro 24

Les cours sont globalement stables en gros bovins de boucherie. Le rythme des sorties en vaches de race viande est soutenu en novembre, avec des réformes en hausse de 17,8 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Le marché du jeune bovin mâle est dynamique, en lien avec un allègement de l'offre qui s'est plus orientée vers la production de brouards sur 2017.

Les cours sont stables à haussiers en veau de boucherie en décembre à la faveur de fin d'année. Le veau non pis O en particulier confirme sa dynamique et finit l'année avec un cours nettement supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16.

La cotation du brouard limousin est stable en décembre. Le production régionale progresse en cumul annuel dans un contexte de demande régulière vers l'Italie. Les cas de FCO recensés récemment en Savoie n'ont pas eu d'impact sur l'activité régionale à l'export.

Le cours de l'agneau est tonique en décembre avec une hausse de la demande à l'approche de Noël.

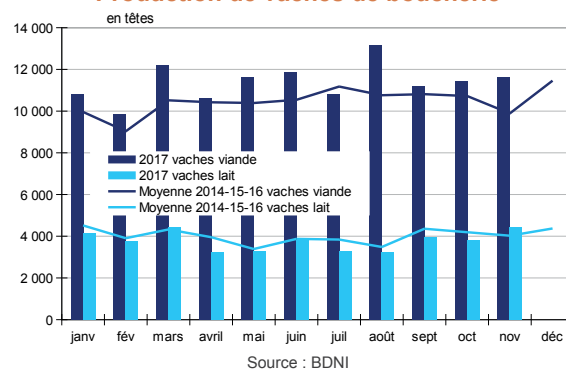
Gros bovins de boucherie

Un peu plus de 16 000 vaches, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains en novembre 2017. Les réformes réaugmentent en

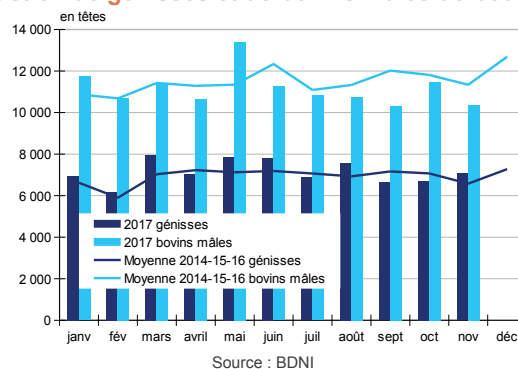
novembre, avec une hausse de 6,9 % par rapport à la même période un an plus tôt. En revanche, les sorties de jeunes bovins mâles sont toujours modérées. En cumul sur onze mois, elles se sont repliées de 5,8 %. Celles de génisses sont quasi-stables en cumul annuel, et il s'agit très majoritairement d'animaux de race viande (95 % pour le mois de novembre).

Les cours sont globalement stables sur la fin de l'année 2017 en gros bovins de boucherie. La cotation de la vache laitière suit la baisse saisonnière tandis que celle du jeune bovin mâle est toujours très tonique. En décembre, le cours de la vache limousine se maintient à 4,46 €/kg de carcasse et rejoint progressivement la moyenne triennale 2014-15-16 en fin de mois. Le marché est plus tendu en Blonde d'Aquitaine. À 5,10 €/kg de carcasse en décembre, la cotation est en repli de 3,6 % sur la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

Production de vaches de boucherie



Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*
Charente	984	0,6%	644	10,1%	632	6,2%	784	-8,2%
Charente-Maritime	862	0,0%	459	5,0%	169	9,7%	188	7,7%
Corrèze	1 424	-3,0%	1 247	-1,5%	333	-0,6%	269	-13,8%
Creuse	1 913	-2,1%	1 816	-1,1%	1 307	-4,9%	1 507	-5,2%
Dordogne	1 543	0,9%	1 064	3,7%	700	11,1%	799	-4,8%
Gironde	339	9,2%	162	8,0%	81	3,5%	47	35,1%
Landes	486	-2,6%	312	3,4%	133	-14,0%	112	16,1%
Lot-et-Garonne	626	-0,4%	324	3,9%	123	10,5%	151	0,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 688	8,9%	1 028	17,0%	257	-1,5%	357	-2,4%
Deux-Sèvres	3 421	4,8%	2 451	8,6%	1 207	1,0%	2 868	-5,3%
Vienne	1 081	3,2%	652	4,1%	562	3,3%	1 021	1,3%
Haute-Vienne	1 721	1,4%	1 491	5,1%	1 557	-4,9%	2 269	-10,5%
Région	16 088	1,8%	11 650	4,9%	7 061	-0,2%	10 372	-5,8%

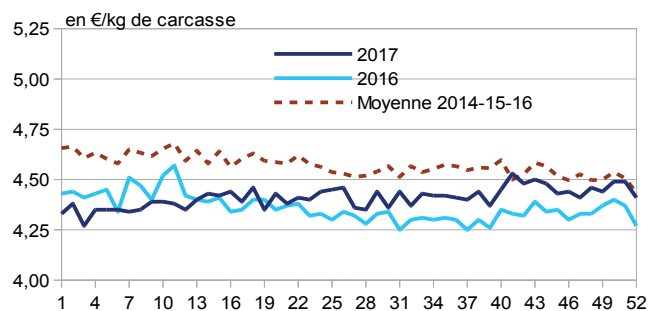
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

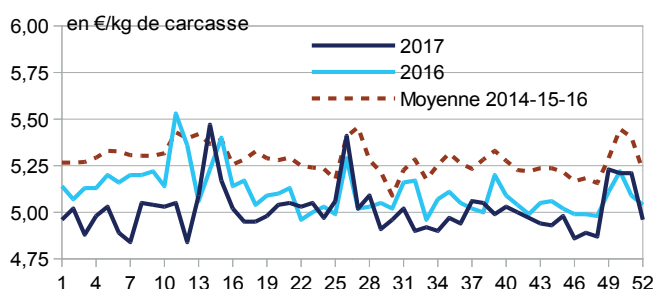
Le cours de la vache laitière s'établit à 2,67 €/kg de carcasse en décembre et gagne ainsi 8 centimes par rapport à la même période un an plus tôt. Pour les jeunes animaux, le marché est favorable depuis le deuxième trimestre 2017 grâce à un allègement de l'offre qui s'est en partie réorientée vers l'export de brouillards. Ainsi, le cours du jeune bovin mâle, qui s'établit à 4,18 €/kg de carcasse en décembre, est supérieur de 6,7 % à la moyenne triennale 2014-15-16

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



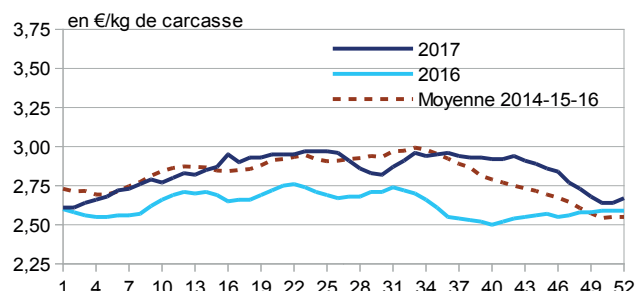
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



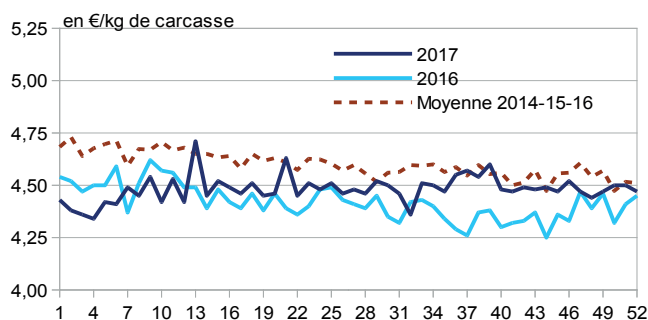
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



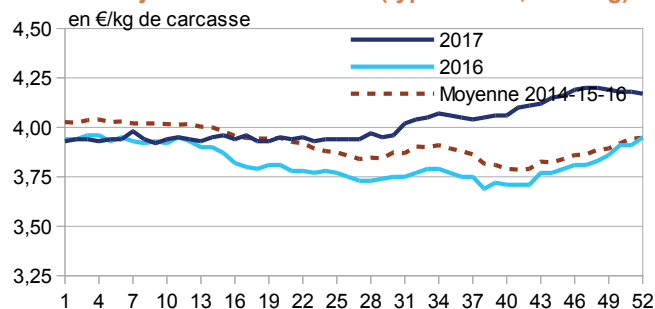
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Un peu plus de 20 000 veaux de boucherie élevés en Nouvelle-Aquitaine ont été abattus en novembre, dont 65 % de race viande. Les abattages sont en repli depuis le début de l'année, de 1,6 % en cumul sur onze

mois.

Les cours sont stables à haussiers en veau de boucherie pour le mois de décembre. La demande des fêtes de fin d'année stimule le marché. Le cours du veau élevé au pis s'établit à 8,38 €/kg de carcasse en décembre 2017, soit une légère hausse de 0,43 % par rapport à décembre 2016. Celui du veau non pis R est plus difficile avec une cotation à 6,47 €/kg de carcasse en moyenne en décembre, soit tout juste le même prix qu'un an plus tôt. En revanche, le cours de veau non pis O continue de progresser depuis l'été. En décembre, il s'établit à 6,00 €/kg de carcasse, en hausse de 4,6 % par rapport à décembre 2016.

Sur le marché de Lezay, le veau de 8 jours se maintient à 80 €/kg vif depuis début novembre. Il est globalement en hausse de 5 % sur l'année 2017 grâce à une réduction des flux de veaux laitiers dans le Grand Ouest, en lien avec la crise laitière de 2015-16.

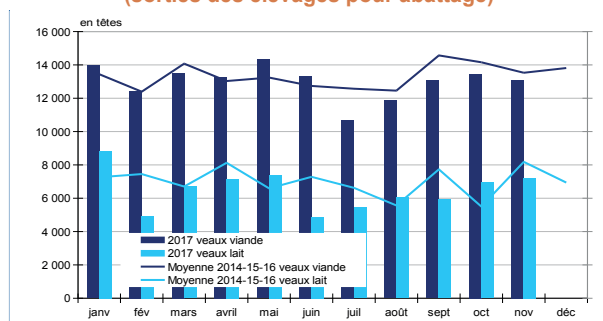
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*
Charente	292	-1,2%	281	30,3%
Charente-Maritime	180	28,2%	208	-7,9%
Corrèze	2 774	-0,4%	577	11,5%
Creuse	215	-5,7%	6	-24,1%
Dordogne	3 736	-0,2%	2 311	-0,8%
Gironde	191	-6,1%	146	-31,5%
Landes	1 008	-9,1%	74	-10,2%
Lot-et-Garonne	653	2,6%	208	-7,9%
Pyrénées-Atlantiques	2 773	-4,8%	1 899	16,3%
Deux-Sèvres	524	1,7%	1 457	-26,4%
Vienne	208	12,2%	21	-25,7%
Haute-Vienne	556	-2,1%	12	-14,3%
Région	13 110	-1,2%	7 200	-2,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

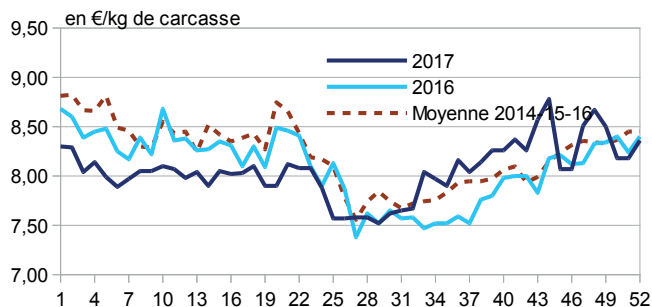
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

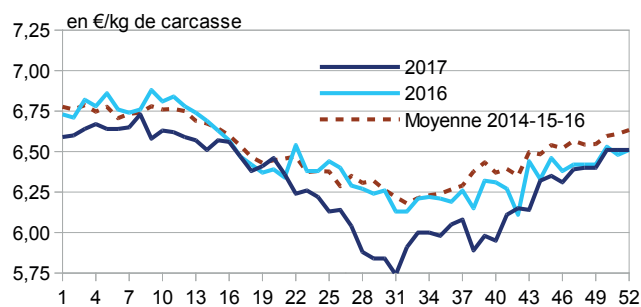


Source : BDNI

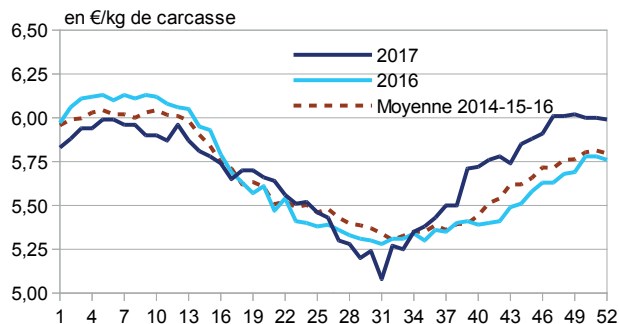
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



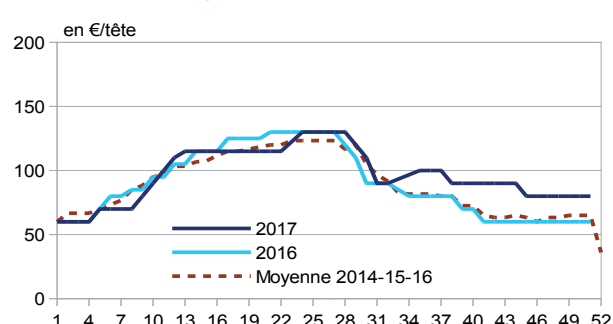
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Un peu plus de 26 000 broutards ont été exportés en novembre 2017 dans la région Nouvelle-Aquitaine. Après huit mois de hausse, les exports se rétractent légèrement en novembre par rapport aux années antérieures :

-1,1 % entre novembre 2016 et 2017. La découverte d'un cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 4 en Haute-Savoie début novembre a pu ralentir les sorties mais n'a pas eu d'impact majeur sur l'activité régionale. En cumul annuel, les sorties de broutards pour l'engraissement sont toujours en augmentation : +6,8 %. La Creuse représente à elle seule un tiers des exports en novembre, suivie par la Corrèze (20 %) et la Haute-Vienne (14 %).

Le commerce est fluide avec une offre qui couvre à peine la demande en fin d'année. Dans ce contexte, le cours du broutard limousin ne fléchit pas. Il est constant entre novembre et décembre 2017 à 2,81 €/kg vif, soit 14 centimes de plus que la cotation moyenne 2014-2015-2016. Le cours moyen de l'année 2017, à 2,80 €/kg vif, est en hausse de 3,5 % sur l'année précédente. La demande régulière vers l'Italie pour les animaux vaccinés de moins de 350 kg maintient une dynamique favorable pour la production régionale de broutards.

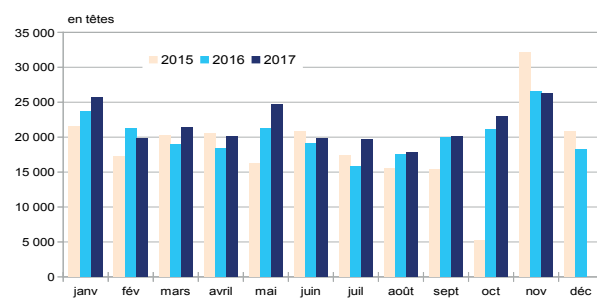
Production de broutards

En têtes	Broutards exportés		
	novembre-17	Evol mois/2016	Evol cumul*
Charente	1 087	5,3%	15,6%
Charente-Maritime	426	-9,9%	28,0%
Corrèze	5 198	-7,3%	-3,4%
Creuse	7 697	0,9%	1,5%
Dordogne	2 127	20,2%	10,7%
Gironde	545	-0,7%	14,4%
Landes	255	-24,8%	30,8%
Lot-et-Garonne	561	-23,3%	-2,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 914	5,5%	20,5%
Deux-Sèvres	1 369	-10,6%	28,1%
Vienne	1 481	26,4%	15,8%
Haute-Vienne	3 644	-8,2%	6,3%
Région	26 304	-1,1%	6,8%

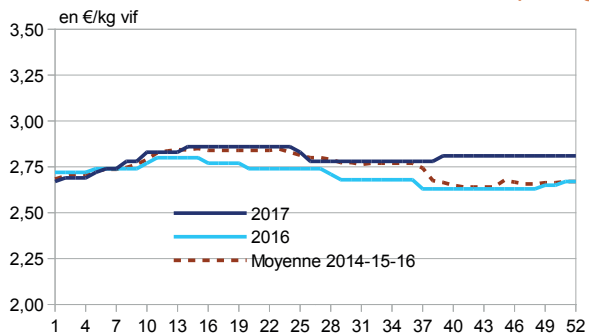
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

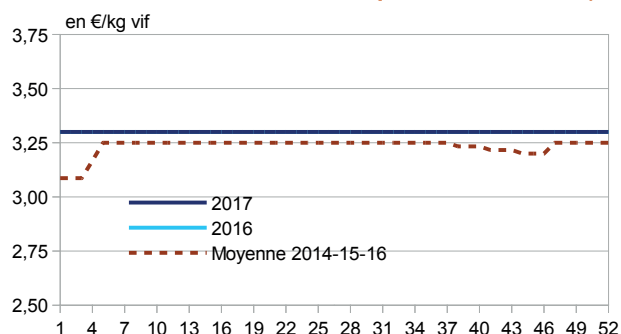
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Ovins

Avec 1 600 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine au mois de novembre, les abattages se replient de 4,5 % par rapport à la même période un an plus tôt. La tendance est toujours à la réduction des abattages, qui baissent de 5,5 % en cumul sur onze mois.

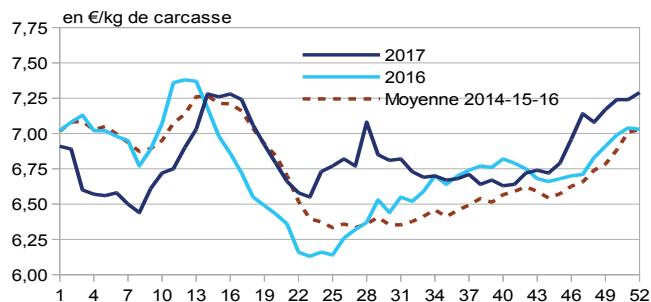
À la faveur des fêtes de Noël, le cours de l'agneau s'envole sur la fin 2017 quand celui de la brebis se maintient. À 7,20 €/kg de carcasse en moyenne, le prix de l'agneau est en hausse de 3,8 % entre novembre et décembre. Sur l'année 2017, le cours de l'agneau a progressé de 1,3 %. Malgré une baisse constante de la demande en viande d'agneau, celle-ci se réoriente désormais vers une viande de qualité dont bénéficie le cours régional de l'agneau. En revanche, le cours de la brebis n'arrive pas à se maintenir en 2017 et baisse de 1,76 % sur l'année. Sur le mois de décembre, le cours enregistre une baisse plus modérée de 0,6 % par rapport à la même période un an plus tôt et s'établit à 2,20 €/kg de carcasse en moyenne.

Caprins

Guère plus de 360 tonnes de chevreaux ont été abattus en novembre 2017 en Nouvelle-Aquitaine, soit 9 % de moins qu'un an plus tôt. En cumul sur onze mois, les abattages régionaux se sont repliés de 2,6 %.

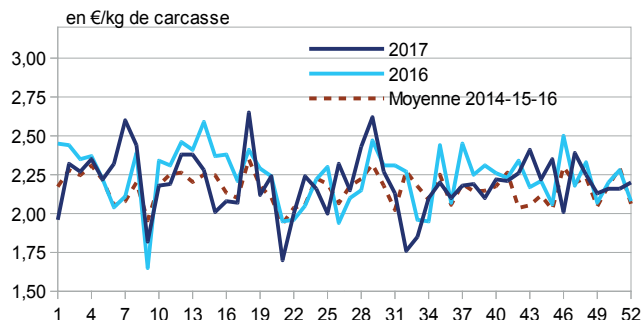
La cotation du chevreau atteint son pic de l'année sur la période de Noël à 4,23 €/kg vif. Après avoir stagné pendant deux mois à un prix inférieur à la moyenne triennale 2014-15-16, le cours du chevreau la rattrape en toute fin d'année.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



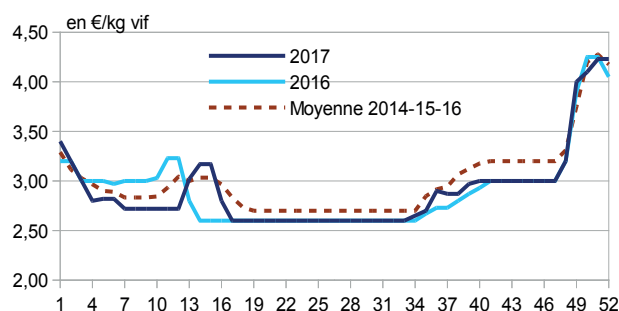
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

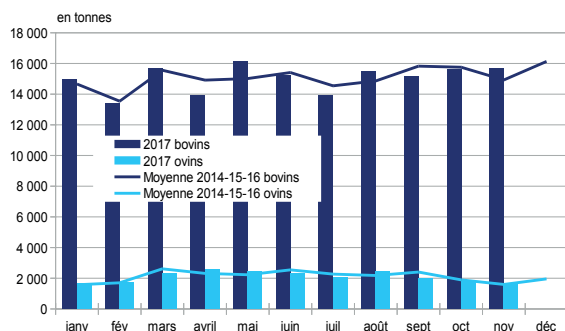
Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*	novembre-17	Evol cumul*
Corrèze	3 104	-2,3%	s	s	0,2	0,0%
Dordogne	3 084	-3,1%	80	-1,3%	0,8	-31,9%
Pyrénées-Atlantiques	703	4,8%	94	-6,0%	0,8	-15,0%
Deux-Sèvres	3 564	-3,4%	s	s	150,8	-0,6%
Vienne	938	-5,1%	645	-7,3%	207,3	-3,3%
Haute-Vienne	2 291	-4,6%	334	-8,6%	2,3	147,3%
Région	15 698	-2,5%	1 602	-5,5%	363,5	-2,6%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE

2018

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} janvier 2018 - numéro 24

Les livraisons de lait de vache se stabilisent en novembre mais à un niveau bien inférieur à celui d'avant la crise laitière. Dans un contexte de réduction de l'offre régionale, le prix de lait ne cesse de progresser depuis juin dernier.

Le prix haussier du lait de chèvre soutient les livraisons en novembre. La collecte enclenche tout de même sa baisse saisonnière mais à un niveau supérieur à celui des années précédentes. La fabrication de bûchettes de chèvre se replie depuis le début de l'année 2017 au profit des autres fromages de chèvre régionaux. La transformation fromagère a progressé de 1,4 % en cumul sur dix mois entre 2016 et 2017.

Lait de vache

Avec près de 89 millions de litres, les livraisons régionales de lait de vache sont stables entre novembre 2017 et novembre 2016. En cumul sur onze mois, la collecte s'est repliée de 7,6 %. Sur le mois de novembre en particulier, elle a diminué de 11,5 % par rapport

à novembre 2015, soit avant que ne soient enregistrés les effets de la crise laitière.

Dans un contexte de réduction de l'offre régionale, le prix du lait poursuit la hausse enclenchée depuis juin dernier. Il s'établit à 365 €/1 000 litres en novembre, soit 34 euros de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Malgré cette embellie, on constate une volatilité des prix importante, allant de 303 €/1 000 litres jusqu'à 355 € sur un an.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-17	1000 l.	Evol du mois*
Charente	7 733	0,9%
Charente-Maritime	8 506	-1,5%
Corrèze	2 918	2,0%
Creuse	2 848	2,9%
Dordogne	9 821	-3,3%
Gironde	2 434	-3,4%
Landes	3 457	-4,9%
Lot-et-Garonne	4 840	-4,3%
Pyrénées-Atlantiques	13 354	-0,8%
Deux-Sèvres	20 404	1,3%
Vienne	8 085	1,6%
Haute-Vienne	4 484	-5,6%
Région	88 885	-0,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

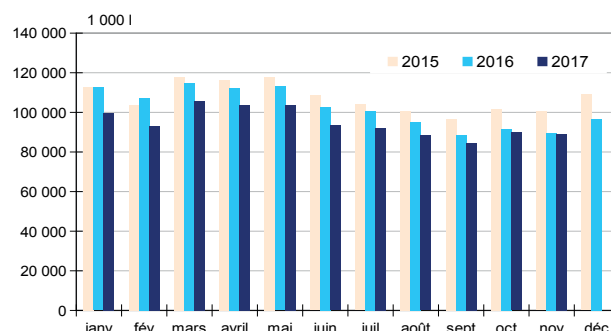
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

Le rattrapage des livraisons de lait de chèvre observé depuis le début de l'automne se poursuit. Ceci confirme qu'une partie des élevages régionaux s'orientent vers le désaisonnement pour bénéficier d'un meilleur prix de vente du lait. Avec près de 15,7 millions

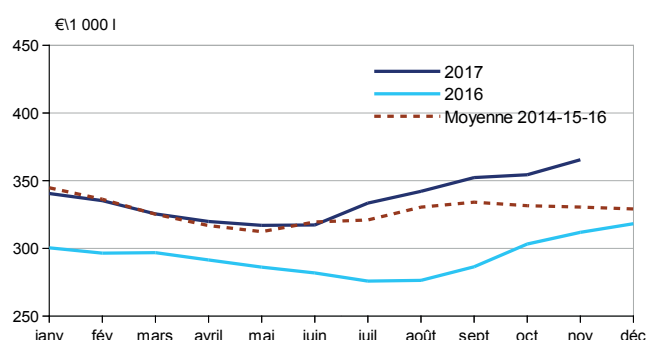
de litres en novembre, la collecte est en hausse de 4,2 % par rapport à novembre 2016. En cumul sur onze mois, les livraisons régionales sont en léger repli, de 1,7 %. La collecte

Lait de vache : livraisons mensuelles



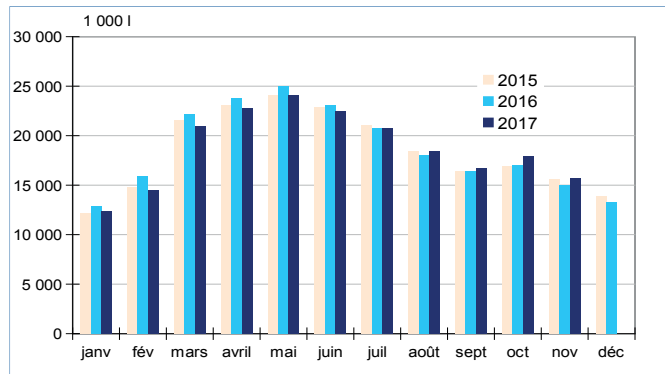
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

deux-sévrienne représente plus de la moitié des livraisons de novembre. Bien qu'en hausse ponctuelle sur ce mois, elle se replie de 2,2 % en cumul annuel.

Le prix moyen payé au producteur fait un bond à 820 €/1 000 litres en novembre, soit +4,2 % par rapport au mois précédent. Le marché est favorable avec, en glissement annuel, un prix en hausse de 1,3 % dans la région.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

nov.-17	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	8 265	4,9%
Vienne	4 176	-0,2%
Dordogne	938	0,3%
Charente	1 021	8,4%
Région	15 677	4,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales sont à leur plus bas niveau. Les données collectées dans le cadre de l'enquête mensuelle laitière, livraisons et prix, ne seront pas commentées ce mois-ci par manque de précision.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

oct.-17	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	100	1,1%
Région	164	38,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Les transformations à base de lait de vache ont des évolutions contrastées : celle de beurre bondit de +29,1 % en octobre, les produits dérivés de l'industrie laitière chutent de 11,8 %, et le lait liquide conditionné limite son recul à 2 % pour le mois. Sur le marché du beurre, la demande est forte alors que l'offre reste modérée, ce qui se traduit par une hausse de la production par à-coups depuis le début de l'année 2017. Hormis les matières grasses, les transformations à base de lait de vache sont peu dynamiques depuis le début de l'année dans un contexte de réduction de la production laitière. Ainsi, la transformation de lait liquide conditionné baisse de 4,5 % en cumul annuel, et celle des produits dérivés de l'industrie se maintient tout juste. Les fabrications de fromages de chèvre repartent en octobre, malgré le repli des bûchettes observé depuis le début de l'année (-6,3 % en cumul annuel). Celles de fromage de brebis sont dynamiques avec une hausse de 3,3 % en cumul annuel.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

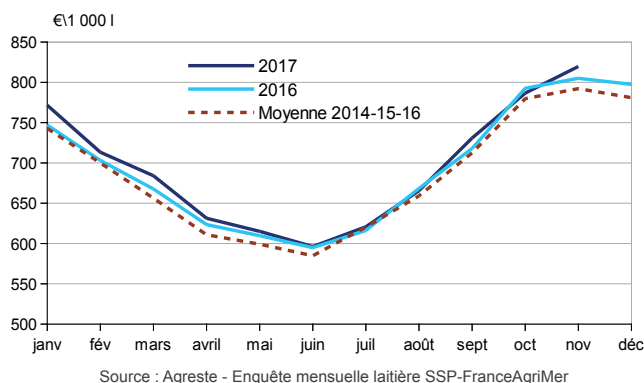
Agreste
la statistique agricole



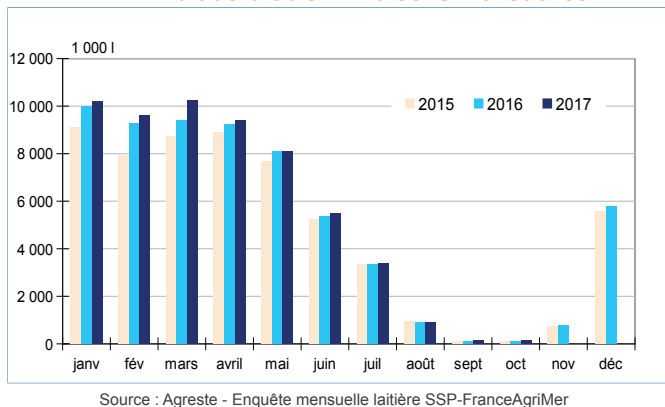
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

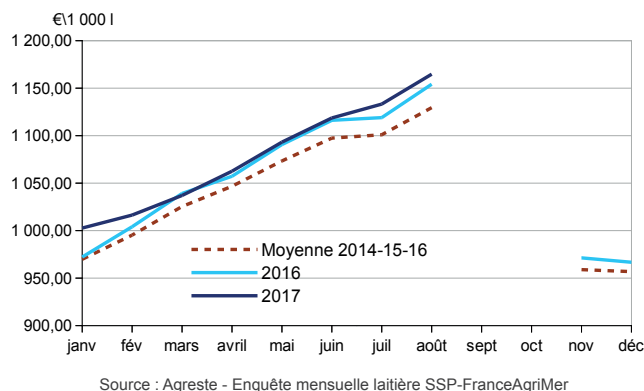
Lait de chèvre : prix mensuels



Lait de brebis : livraisons mensuelles



Lait de brebis : prix mensuels



Production des principaux produits laitiers

En milliers de l (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	oct.-17	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	
Lait liquide conditionné	25 155	261 459	-2,0%	-4,5%
Beurre	1 702	18 102	29,1%	5,5%
Fromages de chèvre	6 419	63 781	1,3%	1,4%
dont bûchettes	3 923	38 525	-3,2%	-6,3%
Fromages de brebis	349	15 143	11,7%	3,3%
dont Ossau-Iraty	nd	4 468	nd	6,8%
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 938	48 612	-11,8%	-0,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jaques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er janvier 2018 - numéro 24

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est quasi-stable entre octobre et novembre 2017. Il progresse de 0,4 % par rapport au prix payé un an plus tôt, et de 0,7 % en moyenne sur douze mois. Les évolutions divergent selon les postes.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants continue de monter. Ce poste enregistre une hausse de 3 % entre octobre et novembre. En glissement annuel, il augmente de 9,7 %.

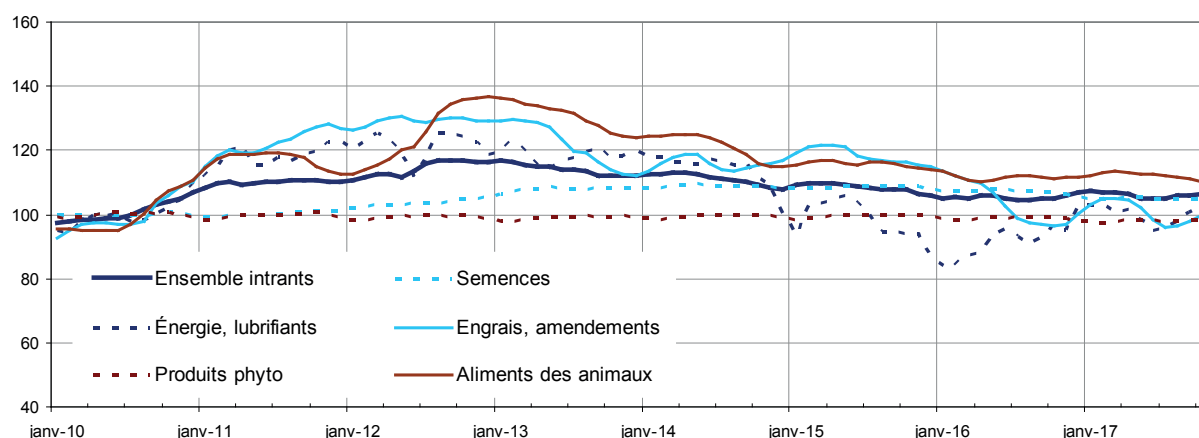
Les prix des engrais et amendements se tassent entre octobre et novembre. Malgré une hausse ponctuelle de +3,9 % par rapport aux prix pratiqués un an plus tôt, ils restent en repli sur douze mois de 3,5 %.

Les prix des aliments pour animaux continuent de baisser. Ils se replient de 0,5% entre octobre et novembre 2017, mais restent quasi-stable en glissement annuel à +0,2 %.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2010						
		nov-17	oct-17	Évolution sur un mois (%)	nov-16	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	106	106	0,4%	105	1,4%	106	0,7%
Semences et plants	7,3%	104	105	-0,5%	106	-1,9%	105	-1,9%
Énergie et lubrifiants	14,2%	105	102	3,0%	95	10,5%	101	9,7%
Engrais et amendements	12,5%	101	100	0,9%	97	3,9%	101	-3,5%
Produits de protection des cultures	9,8%	98	98	-0,3%	99	-0,9%	98	-0,9%
Aliments des animaux	22,5%	110	110	-0,5%	111	-1,7%	112	0,2%
aliments simples	6,6%	106	106	-0,4%	109	-3,0%	109	0,4%
aliments composés	15,9%	111	112	-0,6%	113	-1,2%	113	0,0%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional par intérim : Benoît LAVIGNE
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours